

L'art préhistorique de la Vallée du Trient

André Blain



hors série



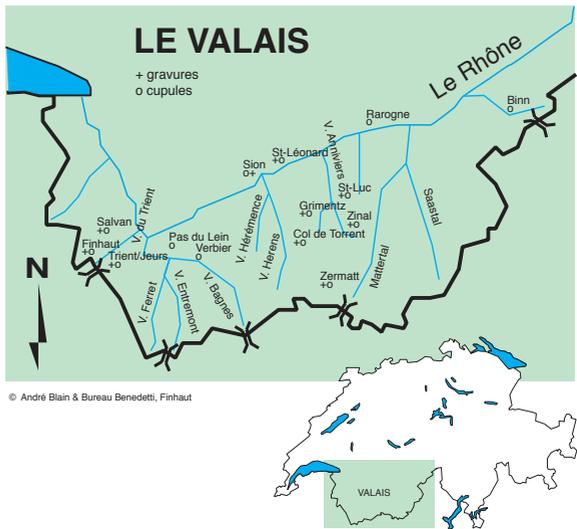
L'art préhistorique de la Vallée du Trient

Bien que connues, les gravures rupestres de la zone de Salvan Nord n'avaient pas fait l'objet d'une étude vaste et systématique. Nous avons entrepris cette tâche dès 1971/1972.

A notre grande surprise, le secteur concerné devait se révéler plus étendu; une typologie des thèmes plus ample favorisa une étude chronologique et comparative. D'importants hiatus ont été comblés par ces découvertes et leur mise en relation avec des sites tels que Sion, St-Léonard, Rarogne, Evolène, Zinal, Zermatt, St-Luc, nous amenait à intégrer les gravures valaisannes dans un contexte s'inscrivant dans l'arc alpin (Pl. 1).

La situation géographique de la Vallée du Trient est exceptionnelle par son lien direct entre la vallée du Rhône et l'Arve. L'établissement d'un relais sur le plateau de Salvan est fort plausible. Les activités essentielles : agriculture, élevage et chasse, peuvent avoir été pratiquées par un groupe sédentarisé qui complétait ses ressources par le négoce. C'est donc sur une voie de passage obligé que se sont probablement développées les premières activités communautaires et ce, sur un plan ensoleillé de par sa situation d'altitude : 834/1000 m, à l'abri des dommages et des inondations que causait le Rhône.

Les premiers explorateurs s'établissent dans une contrée aride. Le climat dicte les conditions de séjour qui, pour nous, paraîtraient hostiles. Pourtant dès la fin du mésolithique, des populations porteuses de cette tradition s'établissent en séjours saisonniers, suffisamment longs pour y graver les premiers thèmes et ce, déjà vers 6000 av. J.-C., période finale de la glaciation du Würm, phase de froid et de végétations de type artico-alpin, herbacées, arbustes nains, forêts claires (Ph. 1).



Pl. 1 : Diffusion de l'art rupestre en valais, état 1998.



Ph. 1 : Paysage rencontré par les chasseurs post-magdaléniens.

Historique des recherches

Dès 1889, à de très nombreuses reprises dans des publications internationales, B. Reber mentionne et compare les gravures de Salvan avec les découvertes de l'époque. En 1890 déjà, il attirait l'attention des autorités cantonales pour une mise en garde relative à la préservation des gravures préhistoriques de Salvan.

En 1898/1899, M. H. Coquoz décrit de multiples découvertes de tombes composées de dalles brutes aux lieux-dits « Le Close » en Verdan, au Scex des Formatzes, commune de Salvan. Ces découvertes n'ayant pas bénéficié d'un suivi archéologique, du reste impensable pour l'époque, ne peuvent être datées avec précision.

En 1902 aux Marécottes, on découvre des figurines en terre cuite, une déesse et deux oiseaux de période romaine (musée de Lausanne).

En 1940/1941, fut publiée la découverte d'une hache en bronze à ailerons médians dans une faille au lieu-dit « Le Lex », entre les Marécottes et le Pont de Fenestral (actuellement propriété privée).

En 1945, sur l'ancien chemin conduisant de Salvan à Vernayaz : découverte d'une hache en pierre polie, acquise par le musée cantonal de Lausanne.

Aux Marécottes « Le Perron » : découverte, aux environs de 1970, d'un vase romain lors de la construction d'habitations et de l'aménagement de la place centrale. Sans plus de précisions, actuellement propriété privée (Ph. 2.).

Voilà rapidement esquissé, grâce aux précurseurs, l'historique certes intéressant, mais bien imprécis de la Vallée du Trient.

Ce sont les gravures rupestres qui retracent, grâce à leur continuité historique, l'essentiel de la pré- et protohistoire du plateau de Salvan, subdivisé en deux zones, à savoir :

- Salvan Nord : CN 1325 ; 1 :25000 ; 107.750/567.740
- Salvan Sud : CN 1324 ; 1 :25000 ; 107.180/567.450 points centraux.

Ces roches, véritable musée de plein air, doivent être respectées en tant que patrimoine. Celui-ci doit être l'objet d'une classification, afin de conserver les témoignages du passage des populations qui ont gravé sur la roche leurs symboles et par delà, leurs croyances. Les thèmes gravés sur la zone de Salvan font partie d'une vaste thématique qui concerne pratiquement l'ensemble de l'arc alpin, à savoir : Val Camonica, Valteline, Vallée d'Aoste, Grisons, Valais et Vaud et enfin l'ensemble des Savoies, ainsi que le Piémont.



Ph.2 : Gobelet à revêtement argileux, atelier régional, du IIe-IIIe siècle ap. J.-C.

Nous devons trouver un langage commun entre chercheurs et définir une base descriptible applicable. C'est ainsi que nos recherches sur Salvan ont porté vers une orientation territoriale étendue. Pour ce faire, en 1980, nous proposons une approche non plus chronologique, mais thématique des incisions. Ainsi Salvan entrait dans un cadre européen. Dans son application, cette méthode vise à établir des séries thématiques de gravures, à en rechercher leurs fréquences relatives et leur présence systématique. Elle étudie le contexte d'ensemble d'une composition, son caractère répétitif, son emplacement, son orientation et sa perception par rapport à l'ensoleillement.

L'étude de l'aire de dispersion nous permet de définir quatre périodes :

- 1) schématique 4800/3400 av. J.-C.
 - 2) symbolique 3400/1400 av. J.-C.
 - 3) descriptive et géométrique 1400/200 av. J.-C.
 - 4) historique et christianisation dès 200 av. J.-C.
- *) la phase naturaliste dès 6000/5000 est encore trop rarement observée en zones alpines pour figurer dans un cadre aussi vaste.

Comme on le voit, Salvan allait devenir une zone pilote et favoriser réflexions, échanges et publications dans ce que nous nommons l'arc alpin (Aoste 1980).

Recherches récentes :

En date du 16 mai 1998, l'Office des recherches archéologiques du Valais, en la personne de M. F. Wiblé et de son collaborateur, M. C.-E. Bettex, s'est rendu sur les sites de Salvan et de Finhaut. Cette visite a eu pour but la définition des zones d'importances et de leur conservation. Un échange d'idées a porté sur la gestion de ces sites, ainsi que sur leur étude. Toutes les personnes présentes, lors de cette rencontre, se félicitent des conclusions positives et s'assurent de leur entière collaboration.

Nos sincères remerciements s'adressent à toutes les personnes qui ont contribué à l'établissement d'un programme ayant abouti au classement de ces précieux témoignages rupestres. Notre reconnaissance s'adresse également à l'association Vallis Triensis qui nous prodigue conseils, assistance et enthousiasme.

Zone Nord

La totalité des gravures de la zone nord est située dans le village même de Salvan, sur un unique plissement issu du Carbonifère que nous avons subdivisé en trois terrasses.

La terrasse 1 comprend des thèmes exclusifs et par là, très intéressants ; cupules, cercles concentriques et rigoles. Ils composent la thématique que l'on découvre actuellement sur le plateau suisse, ainsi que dans le massif du Jura, constituant un ensemble symbolique commun aux peuples alpins que résume cette roche. C'est sur des territoires non encore définis par nos frontières, qu'une migration essentiellement adaptée au milieu alpin transmet un symbolisme qui non seulement recouvre le Valais, mais le vaste ensemble des Savoies, de la Vallée d'Aoste, le Turinois et plus loin, la Valteline et le Val Camonica (Ph. 3).

Les 81 motifs gravés sont précis et exécutés avec un outillage lithique. Ils composent une iconographie aujourd'hui difficile à décrypter en raison de l'érosion. L'analyse comparative nous prouve que Salvan, dès la période du néolithique moyen (3800/3200 av. J.-C.), était un habitat permanent. Pour réaliser un tel ensemble réparti précisément sur la roche, il existe une volonté de distribution des sujets.

Cette manière de graver est à comparer avec les roches valaisannes de St-Luc, St-Léonard, Grimetz, Les Haudères, Villas, Sion (Potences, Valère, Tous-les-Saints) et Rarogne. Ces gravures expriment dans un premier temps la prise de conscience d'un support quasi indestructible ; le rythme du martelage peut être également évoqué. Les thèmes incisés peuvent servir de support pour l'enseignement d'une croyance et être mis en valeur par des colorants naturels, tels que l'ocre, le bioxyde de manganèse plus ou moins finement broyés ou chauffés, ou plus simplement des charbons de bois. La connaissance du mythe devrait de surcroît entraîner une population à s'exprimer lors de cérémonies à caractère « religieux ». Les remarques énoncées pour la terrasse 1 sont à appliquer dans le temps pour l'ensemble de l'art rupestre alpin. Ces thèmes dits primitifs sont très certainement censés figurer une cosmologie proposant une union entre ciel et terre directement liée à la fertilité.



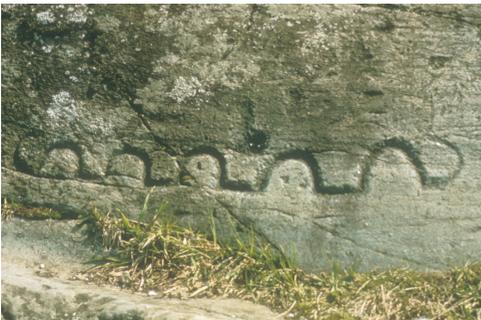
Ph. 3 : Salvan nord, roche 1 = SANR1, cupules et cercles concentriques.

La terrasse 2 se subdivise en trois secteurs : la roche A reprend l'ensemble iconographique de la précédente avec 31 motifs. La roche B est essentielle pour la compréhension de l'organisation plus récente de la zone nord. La gravure centrale représente un anthropomorphe accompagné de 30 motifs. Ce thème de représentation humaine très schématisé a une hauteur totale de 69,5 cm pour une largeur maximum de 20 cm. Un bouclier ou écusson de 15 x 12 cm est relié à son bras. 7 motifs, dits de triangle inversé monté sur tige, sont disposés de part et d'autres du thème central (*Ph. 4*).



Ph. 4 : SANR2, anthropomorphe et triangles inversés.

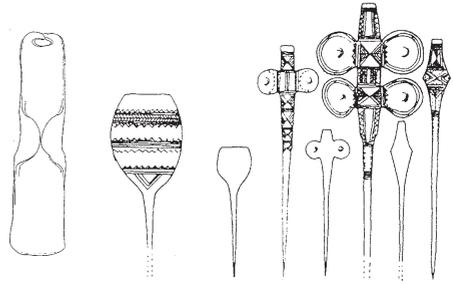
Cupules, rigoles et formes géométriques complètent cette vaste fresque. La roche C nous a réservé la plus passionnante des surprises. 16 motifs, dont 2 tout à fait inédits pour Salvan, ont été dégagés. Il s'agit de serpentiformes (*Ph. 5*).



Ph. 5 : SANR3, un des motifs serpentiformes.

Un seul sera achevé. Long de 73 cm avec une hauteur qui oscille entre 7 et 9 cm pour une profondeur n'excédant pas 0,7 cm, il s'accompagne d'une ébauche de type identique, mais qui paraît être mal exécuté. Complétées par des cupules, des rigoles et un thème à triangle inversé, ces deux gravures sont anachroniques et semblent avoir été exécutées durant une phase postérieure et par une seule personne qui ignorait l'ancienneté des autres thèmes.

L'organisation graphique de la terrasse 3 est tout à fait rarissime. Ce ne sont pas moins de 34 motifs qui composent en ordonnée une vision équilibrée de ce secteur. Nul doute que l'exécution des incisions a été précédée d'une organisation spatiale. Ces motifs respectent un ordre de grandeur. Une volonté de composition se dégage immédiatement et c'est bien une distribution géométrique que nous voyons. Tous ces thèmes nous rappellent des objets archéologiques qui nous servent d'indications pour fixer une datation comparative (Pl. 2, Ph. 6-7).



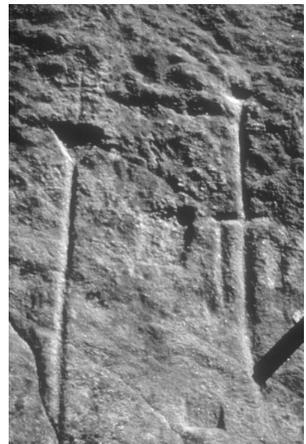
Pl. 2 : Objets retrouvés en fouille (hache) à rapprocher des figurés de Salvan nord (épingles triangulaires et tréflées) d'après O.-J. Bocksberger.



Ph. 6-7 : SANR3, anthropomorphe obtenu par rajouts et l'ensemble de la composition.

C'est en fait dès l'âge du Bronze ancien (dès 2300-1800 av. J.-C.) que les communautés Rhône alpines ornent leurs vêtements de ces objets de prestige que nous définissons sous le terme d'épingles valaisannes.

La phase de christianisation (Ph. 8) observée sur les terrasses 2 et 3 affirme, soit par la technique, soit par les sujets, une volonté de supplanter les thèmes antiques. Les croix réalisées en technique linéaire sur la terrasse 2, ainsi que l'exécution d'une croix de St-Maurice sur la terrasse 3 démontrent une volonté d'appropriation du caractère sacré de la roche. Dès cette phase, Salvan Nord est déjà archivé et inclus dans la période historique.



Ph. 8 : SANR2, phase de christianisation, croix réalisée par tracés linéaires.

Zone Sud

- Les motifs animaliers :

Dès le magdalénien (vers 6000-5000 av J.-C.), les abords du massif alpin sont colonisés par des populations de chasseurs-cueilleurs. La spécialisation de leur outillage et son maintien dérivent directement de l'étroite dépendance de l'homme par rapport au gibier. La répartition des sites de cette période démontre une très forte densité d'habitats dans le Jura et les Préalpes suisses. Une trentaine de sites se sont développés dans la Vallée de la Birse et aux environs de Schaffhouse.

Nous ne devons pas oublier que les territoires de chasse des magdaléniens ne se trouvaient pas limités par des frontières politiques, mais qu'ils étaient régis par des conditions climatiques et physiques. C'est ainsi que dès cette période, une complète modification climatique leur permet d'occuper des habitats d'altitude : Ranggiloeh (1'845 m), l'Oeyenriedschopf (1'180 m), ainsi que des stations de plateau : Thayngen, Kesslerloch, Schweizersbild, Villeneuve, Vionnaz, Veyrier. Ces sites n'ont pas livré d'art pariétal ; par contre, de nombreux objets mobiliers sont porteurs de témoignages artistiques. L'os et le galet servent de support pour différentes gravures animalières. Bien que différencié, l'outillage des nombreuses stations démontre que les post-magdaléniens continuaient à pratiquer une économie fondée sur la chasse et la cueillette. L'abandon progressif des abris sous roche à l'avantage des stations de plein air n'est certainement pas étranger à la naissance de l'art rupestre alpin.

Deux des trois roches de Salvan, ont livré entre autres, des motifs animaliers. Le motif No 1, gravé sur la roche 1, flanc Est, s'inscrit dans les dimensions suivantes: 76 x 50 cm ; la profondeur irrégulière varie entre 0,3 et 0,7 cm (*Ph. 9*). Le tracé n'est pas jointif ; ce ne sont plus des zones denses de piquetage, mais un trait continu qui délimite le sujet. On peut attribuer ce thème à une représentation de suidé.



Ph. 9 : SASR1, suidé réalisé à l'aide d'un outillage lithique.

Placé sur la roche 3, le motif No 2 représente très vraisemblablement un bouquetin (*Ph. 10*). Incisé sur une roche verticale où figurent entre autres, plusieurs têtes d'animaux (*Ph. 11*), ce thème mesure 24 cm sur 18 cm. La profondeur du motif demeure constante : 0,3 à 0,5 cm. Les petites dimensions de l'animal ont nécessité l'application de plusieurs techniques d'exécution dans le cadre de ce motif.

En effet, les traits dominants de l'animal sont clairement rendus ; le détail de la tête est très précis. Par contre, les auteurs négligent les jambes. Nous citerons l'exceptionnelle ressemblance du bouquetin de Salvan et celui de la grotte de Niaux, dans l'Ariège . La distance et leur exécution dans le temps n'autorisent pas, malgré leur similitude, un rapprochement direct. Mais il est surprenant de constater qu'une mentalité figurative se soit perpétuée aussi longtemps.



Ph. 10 : SASR3, bouquetin ou ibex ?, une fracture naturelle anime le sujet.



Ph. 11 : SASR3, tête animale très stylisée.

- Comparaison et datation

L'étude de ces deux motifs sera axée sur la comparaison, car pour l'instant, il n'existe pas dans notre proche voisinage de thèmes similaires. L'analyse du style conduit à rechercher des points communs dans l'exécution artistique et technique. La technique d'exécution de ces thèmes est comparable à celle des six motifs camuniens de la zone du Carpe-Luine et de la roche de Balsiglia, Val Germanasca. Sur ces sites, les auteurs reproduisent leurs thèmes de profil, les détails des têtes sont fidèlement retracés alors que les jambes sont volontairement négligées. Au Val Camonica, comme pour les deux gravures de Salvan, nous remarquons l'intégration du mouvement dans le tracé, les piquetages intérieurs suggèrent le pelage, (seconde moitié du 6ème millénaire av. J.-C.).

- Stèles anthropomorphes :

Deux stèles gravées se rattachant à un contexte chronologique précis constituent une découverte essentielle. Nous pouvons dès lors établir une typologie complète grâce à la mise en relation des zones nord et sud.

La plus petite (30 x 30 cm) présente un visage en « tête de chouette » (Ph. 12-13). Les yeux sont en relief alors que le collier ou pendentif sont gravés ; le contour extérieur de la gravure est signifié par un trait continu.

Typologiquement, le visage de ce motif est proche du groupe des statues-stèles héraultais – stèle des Cazaris, Bas Languedoc. Le visage de la stèle de Chambave, Val d'Aoste, présente également des affinités avec la gravure de Salvan. Le contour extérieur du motif de Salvan retrace les

thèmes anthropomorphes de Luine dans le Val Camonica, roche 46 - phase de transition II-III. Deux gravures de Grosio, Valteline reprennent plusieurs fois le contour de la stèle de Salvan. Toutes ces similitudes nous permettent de rattacher cette gravure à un contexte précampaniforme, c'est-à-dire durant le Néolithique moyen (3800-3500/3400 av. J.-C.).



Ph. 12-13 : SASR1, stèle anthropomorphe à « tête de chouette » et son étude d'exécution.



Mentionnons que l'étude de la plus grande stèle (60 x 170 cm) et des motifs d'armes - hallebardes et haches - n'est pas encore terminée (Ph. 14).

De visage non défini, les auteurs ont privilégié le buste où figurent des motifs de haches-hallebardes. Ils nous restituent ainsi un thème d'écusson largement répandu. Nous comparons pour l'instant ce motif unique dans nos régions à la figuration camunienne du Carpene à Sellero, le tout s'inscrivant dans un cadre chronologique datable de la période du Néolithique final (2800-2600 av. J.-C.).

Ph. 14 : SASR1, grande stèle armée, proche des statues-stèles.

- Une roche à cupules :

La prospection de la roche 2 dite « Dos de l'éléphant » confirme la fréquentation de la zone durant le néolithique ancien. Disposé sur le sommet, sur une longueur proche de 2 m pour une largeur de 0,30 m, un semis de 19 cupules (Ph. 15), d'un diamètre variant entre 3,8 et 8,2 cm, ont une profondeur oscillant entre 0,8 cm et 2,4 cm. Deux gravures sont simplement ébauchées. Pour les 17 autres, il ne fait pas de doute qu'elles résultent d'une conception unique. Pour obtenir une telle identité, l'exécutant a pratiqué une seule technique en se servant d'un percuteur lourd, afin de marteler la roche et d'en polir le creuset. C'est, selon l'avis de nombreux spécialistes, l'ensemble le plus homogène et le mieux conservé de l'arc alpin. Signalons que, dès l'étude de cette roche terminée, nous avons procédé à sa préservation en lui assurant un couvert végétal naturel, celui-là même qui l'avait préservé, depuis 6000 ans (4200-3800 av. J.-C.).



Ph. 15 : SASR2,
vue partielle de la zone à cupules.

- Nouvelles prospections :

Depuis l'automne 1997, grâce à la vigilance de chercheurs, de nouvelles zones ont été découvertes à Finhaut, à Fénéstral et aux Jeurs/Trient. Ceci nous encourage à poursuivre les recherches sur cet axe transalpin.

BIBLIOGRAPHIE

ANATI E.

- 1978 - Evolution et style de l'art rupestre du Val Camonica, Archivi, vol.6, I – 25044, Capo di Ponte.
- 1982 - Luine, Collina sacra, Archivi, vol. 8, I – 25044, Capo di Ponte.

BLAIN A.

- 1975 - Des gravures sur les menhirs du chemin des Collines à Sion, BCSP, 12, I – 25044, Capo di Ponte.
- 1984 - Une expression sur la pierre, l'art rupestre valaisan, Ed. 13 Etoiles, No 12, CH – 1920 Martigny.
- 1995 - Rock engravings and megalithic expression in Switzerland, International rock art congress, IFRAO meeting 1995, I 10143, Torino.
- 1996 - Les gravures rupestres des Alpes orientales et occidentales de Suisse, International Newsletter on Rock Art, INORA, No 14, 1996, F-09000, Foix.

BLAIN A., PAQUIER Y.

- 1972 - Les gravures rupestres de Salvan, BEPA, vol. 4, p.p. 135-140, I – 11100 Aoste.
- 1979 - Les gravures rupestres de Salvan, zone Nord, BEPA, vol. 11, p.p. 67-86, I – 11100 Aoste.
- 1980 - Thématique et chronologie de l'art rupestre alpin, BEPA, vol. 12, p.p. 57-83, I – 11100 Aoste.
- 1982 - Les figurations humaines dans les Alpes, BEPA, vol. 14, p.p. 47-66, I – 11100 Aoste.
- 1982 - Les motifs anthropomorphes de la zone de Salvan Sud, BEPA 14, p.p. 67-68, I – 11100 Aoste.
- 1986 - En rapport avec l'art rupestre alpin, les gravures valaisannes, BEPA, 18, p.p. 137-151, I – 11100 Aoste.
- 1989 - Les gravures rupestres, instrument d'une chronologie relative, BEPA, 20, I – 11100 Aoste.

BOCKSBERGER O.-J.

- 1964 - Age du Bronze en Valais et dans le Chablais vaudois, Imprimerie Centrale, CH – 1000 Lausanne.

CLOTTES J.

- 1995 - Les cavernes de Niaux, ISBN 2-02-022952-8, Seuil F – 75006 Paris.

D'ANNA A.

- 1977 - Les statues-menhirs et stèles anthropomorphes du midi méditerranéen
ISBN 2-222-02060-3, CNRS F-75700 Paris.

DAUDRY D.

- 1978 - Nuove Incisioni rupestri presso Bard in Valle d'Aoste, BEPA, vol. 10, p.p. 5-10, I – 11100 Aoste.

GALLAY A.

- 1983 - De la chasse à l'économie de production en Valais, document du Département d'Anthropologie UNI 2,
CH – 1227 Acacias-Genève.

GALLAY A., FAVRE S., BLAIN A.,

- 1976 - Stèles et roches gravées des Alpes Suisses. In : Les Gravures protohistoriques dans les Alpes UISPP,
p.p. 52-59, F – 06000 Nice.

SAUTER M.-R.

- 1977 - Suisse préhistorique des origines aux Helvètes, Ed. La Baconnière, CH – 2000 Neuchâtel.
 1980 - L'occupation des Alpes par les populations néolithiques, In : Histoire et civilisation des Alpes, vol. I-II, Ed. Privat – Payot, CH – 1000 Lausanne.

SPAHNI J.-C.

- 1950 - Les mégalithes de la Suisse, Schriften des Institutes für Ur – und Frühgeschichte des Schweiz, CH – 4001 Basel.

SCHWEGLER U.

- 1992 - Schalen – und Zeichensteine der Schweiz, Antiqua 22, SSPA, CH - 4001 Basel.

ZINDEL C.

- 1968 - Felszeichnungen auf Carschenna, La Suisse primitive, SSP, No 22/1, CH - 4001 Basel.
 1970 - Incisioni rupestri à Carschenna, Val Camonica Symposium, p.p. 135-142, I – 25044, Capo di Ponte.

COLLECTIF

- 1986 - Le Valais avant l'histoire, musées cantonaux, CH – 1950 Sion.
 1976 - Aux origines de la Suisse, Archéologia, No 99 et 101, F – 21018 Dijon.
 1977 - La Vallée des Merveilles, Archéologia, dossier No 23, F – 12018 Dijon.
 1980 - Dieux et religions antiques dans les Alpes, Archéologia, dossier No 48, 12018 Dijon.

Abréviations et publications :

Archéologia

Archéologia et dossier d'Archéologie : Rue Berbisey 25, F – 21018 Dijon.

- AS - Archéologie suisse, Bachlettenstrasse, 64 – CH – 4054 Basel
 BCSP - Bolletino del Centro Camuno di Studi Preistorici, I – 25044 Capo di Ponte.
 BEPA - Bulletin d'Etudes Préhistoriques Alpines, 18, rue Ste Joconde, I – 11100 Aoste.
 GEAR - Groupe d'Etudes de l'Art Rupestre : Chemin d'Eysins, 28, CH – 1260 Nyon.
 HA - Helvetia archéologica, Postfach 7085, CH - 8023 Zurich 23.
 SSPA - Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Petersgraben, 9-11, CH – 4001 Basel.
 - Salvan = SA, Nord = N, Sud = S, Roche = R, exemple SANR+No.

En date du 16 mai 1998, M. F. Wiblé de L'Office des recherches archéologiques du Canton du Valais et ses collaborateurs ont visité sous notre conduite les sites de Salvan et de Finhaut. Ces derniers ont été reconnus et classés en tant que zones d'importances culturelles. Nous remercions vivement les collaborateurs du Service cantonal du Valais et les assurons de notre entière collaboration.

Vallis Triensis est une association qui se propose de rechercher, d'étudier et de mettre en valeur les sites naturels, archéologiques et historiques des vallées du Trient (Valais) et de l'Eau Noire (Haute-Savoie), entre la France et la Suisse.

Vallis Triensis
case postale 37
CH-1925 Finhaut

vallistriensis@hotmail.com

association
vallis
trien^sis

AVRIL 2002